

veut y être païé, ne fut-ce que pour sa présence, p. 135.

Ministère (Le) doit-il être confié aux ecclésiastiques ? p. 16. Va au plus mal, p. 79. Celui de D'Argenson & de Puiseux, p. 105.

Ministre (Les talents nécessaires à un) p. 17. Dans cette place on devient bientôt despotique, p. 137.

Misère de la France à la paix d'Aix-la-Chapelle, p. 126.

Médene (trait singulier de la Duchesse de) p. 147.

Molina invente un système qu'il n'entendoit pas, p. 231.

N.

Naples (Le Roi de) est forcé à la neutralité par un Capitaine Anglois, & prend bientôt les armes, p. 80. Il met en fuite Lobkowitz, p. 81. Avantages de la position de son royaume, p. 148.

Noailles (Le Maréchal de) utile au conseil, dangereux à la guerre, p. 19. Son sentiment sur la guerre de 1740, p. 65. Sur le Prince Charles, p. 76.

Noblesse (La) François ne se rend point propre à la politique, p. 41. Elle est accordée en France au militaire par le conseil de Madame de Pompadour, p. 205.

O.

Orléans (Le Duc d') donne dans la dévotion, p. 15. Son Pere met la paix dans l'église & punit les réfractaires, p. 238.

Orry (M.) Contrôleur-général étoit-il habile ? p. 18. Est remplacé par M. de Machault, p. 109.

P.

Paix (La) d'Aix-la-Chapelle a embrouillé les affaires du Canada, p. 110.

Parlement (Le) de Paris crie contre les édits de finances, p. 109. 160. 167. Il se mêle des affaires de religion, p. 240.

Politique (La science de la) n'a point de règles, p. 29. Celle des Anglois, p. 157.